

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Liq. 7	Liq. 4
Province.....	8	4.50
étranger.....	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LA LEÇON DES FAITS

Dans une lettre que publie le *Temps* du 8 août, l'envoyé spécial de ce journal en Thrace fait un récit très circonstancié des conditions dans lesquelles s'est opérée l'occupation d'Andrinople, et il se demande quelles sont les raisons essentielles de l'échec de Djaffer Tayar. « L'effondrement de la résistance nationaliste, écrit-il, provient non seulement de la défection de certains chefs, mais encore et surtout du fait que le mouvement ne fut nullement soutenu par l'ensemble de la population et que le fanatisme, ce levier si puissant des forces turques, lui fit complètement défaut. Le mufti lui-même prit parti contre Djaffer Tayar. D'autre part, les réguliers, qui formaient la majorité des forces nationalistes, n'étaient nullement exercés à la guerre. »

Ce témoignage est corroboré par Djaffer Tayar lui-même, qui, dans les déclarations qu'il a faites à un journal d'Athènes, a expliqué sa défaite par deux raisons essentielles, à savoir que la population de Thrace n'était pas avec lui, et que, d'autre part, plusieurs partis turcs étaient hostiles à la résistance et à la guerre.

Prenant texte de ces aveux, l'*Advertiser* reproche vénérablement au chef des nationalistes de Thrace la conduite qu'il a tenue: « Du moment que Djaffer Tayar savait que les populations en défenseur desquelles il voulait s'ériger lui étaient hostiles, du moment qu'il savait que même les troupes servant sous ses ordres étaient contraires à la résistance, de quel droit s'est-il permis de jouer avec les destinées de tout un empire? De quel droit a-t-il fait cela, puisqu'il manquait même du courage de se flanquer une balle dans la cervelle? »

Nous ne voulons pas suivre notre conférence sur ce terrain psychologique, mais nous tenons de la déclaration de Djaffer Tayar et des constatations du *Temps* le fait important qu'elles soulignent: le caractère factice du mouvement nationaliste en Thrace, contrairement aux assurances sensationnelles données à maintes reprises par leurs promoteurs, et aux affirmations témoignantes dont la presse — pas uniquement à Constantinople — se fit plus d'une fois l'écho.

L'expérience de Thrace n'a d'ailleurs fait que confirmer celle d'Asie-Mineure qui l'avait précédée. Sans vouloir déprécier en quoi que ce soit l'importance des succès de l'armée grecque et l'habileté avec laquelle les opérations ont été conduites, il est bien permis de reconnaître que la résistance des forces nationales est loin d'avoir été en rapport avec les rodomontades de leurs chefs.

Quant aux populations, si celles de Thrace n'ont que très malheureusement obéi aux exactions tatars, comment celles d'Asie-Mineure ne se montreraient-elles pas plus fidèles encore? Les secondes ont été, en effet, plus pressurées que les premières, elles subissent depuis plus longtemps un régime dont elles voudraient bien être libérées, et surtout, elles ne sont pas poussées par le mobile essentiel qui eût pu, en Thrace, encourager leur résistance et galvaniser leurs énergies. Dans la lutte autour d'Andrinople, le prétexte pouvait être invoqué d'empêcher de tomber sous une administration étrangère des terres appartenant depuis des siècles aux Turcs, des foyers de civilisation musulmane, particulièrement chers aux coeurs islamiques. C'était pour défendre l'indépendance de leur terre natale que pouvaient se soulever les populations turques de Thrace. Mais pour celles de l'intérieur de l'Anatolie, une telle raison peut-elle être mise en avant? Lorsque Moustafa Kemal demande aujourd'hui aux paysans de Sivas ou d'Angora de s'enrôler sous son pavillon, peut-il invoquer que leurs personnes ou que leurs biens sont

en péril? Aux termes du traité, la très grande majorité des terres anatoliennes restent turques, les habitants de ces régions ne seront menacés dans aucun de leurs droits essentiels. A quoi peuvent-ils aspirer, sinon à jouir en paix de ces libertés qui leur sont laissées, sinon à pouvoir cultiver les champs depuis trop longtemps déserts, sinon à être débarrassées de toutes les exactions des bandes, de tous les pillages et de toutes les rançons qui les époussent, et surtout du fardeau d'une mobilisation qui, depuis dix ans, pèse sans trêve sur leurs épaules?

Quoi d'étonnant à ce que, malgré tous les moyens de coercition dont dispose Moustafa Kemal, malgré le régime de terreur qu'il a institué en Anatolie, quoi d'étonnant à ce qu'il rencontre des résistances de plus en plus sérieuses et que la désaffection des populations à l'égard du mouvement national ne s'accuse chaque jour? L'exemple de la Thrace éclaire singulièrement ce qui se passe aujourd'hui et ce qui se passera demain en Asie Mineure. L'attitude des populations musulmanes dans les régions libérées, la satisfaction non déguisée qu'elles témoignent, démontrent jusqu'à l'évidence que, si tant est qu'il ait jamais eu de profondes racines, le mouvement national ne s'appuie plus aujourd'hui que sur les ambitions de quelques individus et sur les appétits de quelques bandes de pillards, qui tourneront eux-mêmes casaque lorsqu'ils trouveront que le métier ne rend plus.

Au début, le soulèvement d'Anatolia a pu s'appuyer sur un sur-saut réel du patriotisme ottoman et surtout a pu rallier ceux qui espéraient — bien à tort — en la force des armes pour faire modifier le traité à l'avantage de la Turquie. Mais aujourd'hui, ces illusions sont dissipées et tous les esprits sensés savent que la prolongation du mouvement insurrectionnel, non seulement n'atténuerait pas la gravité du verdict qui vient d'être prononcé, mais au contraire l'aggraverait. Comment, dans ces conditions, resteraient-ils fidèles à des hommes qui n'ont tenu aucune de leurs promesses, qui les ont trompés et dont la politique a abouti à la faillite la plus retentissante?

Et comment n'aboutiraient-ils pas à cette conclusion qu'il n'y a plus de salut aujourd'hui pour la Turquie que dans la résignation à l'inévitable, dans la renonciation à toutes les erreurs du passé et dans une marche loyale vers des fins pacifiques par les voies modestes mais sûres ou les grandes puissances qui les offrent à la guider?

E. Thomas.

LES MATINALES

De retour d'un court voyage, je trouve sur mon bureau un paquet de lettres. Le plupart répondent aux chroniques déjà vieilles, parues ici sous cette rubrique quotidienne. Je n'en veux retenir qu'une seule à laquelle des impressions toutes récentes me semblent pouvoir donner comme un intérêt d'actualité.

Mon correspondant s'étonne que j'aie pu protester le mois dernier contre une certaine mode affirmée aux bains de mer par des femmes n'hésitant pas à paraître dans les flots, comme aux yeux des baigneurs et des passants, vêtues de leur seule peau qui tente le démon.

Le nu, me dit cet « artiste », n'est ja-

mais obscène, sauf pour les bourgeois imbéciles dont l'hypocrisie domine la pensée — quand il leur arrive par hasard d'avoir une pensée.

Oui, je sais bien, on l'a si souvent

écrit, le nu ne doit éveiller aucun mauvais désir. Une femme dévêtue comme Eve, au bord du rivage, donne l'impression d'une statue. Vingt femmes pareillement « mises » ne sauraient constituer autre chose qu'un musée n'inspirant

que des idées de mesure, de goût et d'art. J'aurais mauvaise grâce à en discuter. D'ailleurs ce n'est pas du point de vue des mauvais désirs que j'ai protesté contre cette hypothèse de la nudité. Qu'il chatouille ou non l'instinct, un tel spectacle détruit l'illusion dont la beauté féminine a tant besoin pour être attrayante d'abord, et vraiment belle ensuite. C'est assez pour ne point encourager, dans l'intérêt de la femme même et de l'amour.

J'ai d'autant moins changé d'avis

dès lors qu'il m'est arrivé de voir dormir,

pendant une chaude nuit de voyage,

dans leurs cabines larges ouvertes, des

femmes et des jeunes filles charmantes

en société. Ce n'étaient plus les mêmes

personnes. Ces fois étendues sur leur

couchette. Négligées, dévorées, la

poitrine dehors, les jambes pendantes,

dans des poses d'abandon et d'intimité

elles faisaient pitié à voir. Et je vous

assure que mal n'aurait pensé,

tout près d'elles, à autre chose qu'à

couvrir leur déshabille inconsciemment cynique et leurs attitudes si tristement naturelles. L'illusion s'en était

allée qui les faisait si gracieuses.

VIDI

L'ATTENTAT CONTRE M. Venizelos

M. Venizelos quitte la clinique

Paris, 15 août.

Selon les dernières nouvelles de Paris, l'amélioration de l'état de santé du président Venizelos continue. Tout danger de réveil a disparu. La publication du bulletin médical cessera. On croit que le président pourra quitter la clinique aujourd'hui ou demain.

Le président reçut hier debout l'ancien

président du conseil serbe Passitch.

L'enquête

Athènes, 15 août.

Craignant que le grand meeting de protestation décidé par les corporations d'Athènes ne donne lieu à des démonstrations excessives d'indignation populaire, le gouvernement l'a interdit. Il a publié un communiqué expliquant la raison de l'interdiction et déclarant que le point de vue du gouvernement, quant à la nécessité de la punition des coupables, est pleinement d'accord avec les sentiments populaires.

L'instruction des personnes arrêtées continue. Le procès qui aura lieu devant la cour martiale extraordinaire, pourra commencer jeudi.

L'enquête a recueilli déjà, selon les

journaux, des éléments très compromettants contre M. Stratos, contre lequel la

présomption existe qu'il était chef du

complot et auteur moral de l'attentat. P.

Mavronichalis, L. Roufos, Stratigos et

d'autres personnes maintenues en état

d'arrestation, au nombre de vingt-sept,

dont quelques femmes, sont considérés

également comme complices. Sauf Stratos

Roufos, et Stratigos, aucun autre chef de

l'opposition est arrêté.

M. Inglessis, directeur du journal de la Bourse dont Tséprias était correspondant à Paris, interrogé longuement hier, fut maintenu provisoirement en état d'arrestation. Le directeur du périodique *Mellon* Sotoulios Nicolaïdis, a été également arrêté.

Aucun autre journaliste n'a été arrêté. Seul le directeur de l'*Athinaiki Erevi*, est recherché.

Quelques arrestations ont été opérées

à Nauplie et Argos.

Rome, 15 août.

L'article de l'*Epoch* rendant hommage aux hautes qualités de M. Venizelos fait impression. Il dit que les figures de Caphis, Canaris, Mavrocordato, Voulgaris palissent devant celle de Venizelos.

Les télégrammes adressés au président

Venizelos par les hommes dirigeants de

l'Europe témoignent de la profonde estime

dont jouit le premier Hellène dans toute

l'Europe. Le télégramme de M. Winston

Churchill commence par ces mots :

« L'Europe échappe à une grande calamité et vos amis d'Angleterre à une perte

grave. » Lord Curzon dit : « Ce lâche atta-

queur a été arrêté et il est dans une

position délicate. »

Le *Homme Libre* dit dans un article

consacré à l'attentat : « Toute l'Europe

est dans l'attente de l'issue de ce

procès. »

Malgré le silence des assassins, l'instruction a fourni la preuve que le com-

plot avait des ramifications en France, en Suisse, en Italie, en Allemagne. Le centre en était Charlottenbourg, près de Berlin, où existe une agence des partisans de l'ex-roi.

A Péra

La réunion du parti laïque

Le parti laïque a tenu avant-hier au Zografou une réunion plénière pour préciser son attitude en face de l'opposition. M. A. Voutyras, président, a donné la parole à M. Inglessis qui a parlé du néo-orthodoxisme comme idéal en termes particulièrement heureux.

M. Voutyras a ensuite exposé le but de la réunion et fait part de certains bruits malveillants d'après lesquels le conseil du parti laïque ne jouirait plus de toute la confiance des membres de ce parti.

Tous les assistants ayant proclamé leur

entière adhésion et protesté contre ces

insinuations, on a abordé la discussion des

mesures qu'il y avait lieu de prendre contre

les manœuvres de l'opposition. En

dépit de certaines paroles maladroites, la

séance obtint le résultat de protestation

que chacun souhaitait.

M. Voutyras, dont l'état de

santé s'améliore continuellement,

reçoit de nombreuses décharges de félicitations.

(Bosphore)

M. Venizelos

De l'Orient News :

La plupart des attentats réussissent malheureusement et ce qui subsiste ce sont les mensonges et la folie, une offense au droit. Il en aurait été de même si la Providence avait permis que Venizelos fut tué. Le meilleur de l'espoir du monde, de la noblesse des manières, de la politique honnête et de la clairvoyance patriotique aurait disparu avec lui. Venizelos n'appartient pas seulement à la Grèce. Il

La jeunesse anglaise sur le front polonais

Varsovie, 16. T. H. R. — Le bureau polonais de presse communique : Quinze étudiants de l'Université d'Oxford viennent de passer par Varsovie, se rendant au front polonais. Le major Taylor de la mission américaine en Pologne est aussi parti avec eux. Le major américain, dans son voyage de retour en Amérique, a été très surpris par la nouvelle de l'offensive bolcheviste.

L'enthousiasme guerrier

Varsovie, 16. T. H. R. — Le Bureau de presse polonais communique : L'enrôlement des volontaires bat son plein. De nombreuses mères adressent des plaintes au commandement de l'armée volontaire exprimant leur désapointment de voir que leurs fils, jeunes garçons de 16 ans, ne sont pas admis sur le front, mais employés aux services auxiliaires.

Les missions américaines

Varsovie, 17. T. H. R. — Le Bureau polonais de presse communique : Pour démentir les bruits au sujet du préteur départ de Varsovie des missions américaines, le colonel Whiteside, chef de la mission américaine de la Croix-Rouge, avait rendu visite au commandement suprême de l'armée polonaise et avait déclaré que les missions américaines non seulement n'ont nullement l'intention de quitter la Pologne mais qu'elles resteraient à leur poste même si le sol polonais n'était dépendu que par un seul soldat.

Aide allemande aux bolcheviks

Varsovie, 17. T. H. R. — Le bureau polonais de presse communique : Le journal « Mared » paraissant à Varsovie, croit que les Allemands enrôlent des volontaires dans le territoire de la Prusse Orientale. Le Bureau central se trouve à Königsberg. Les volontaires enrôlés sont expédiés vers la frontière lithuanienne pour pouvoir passer dans les rangs de l'armée bolchevique où ils sont engagés comme instructeurs.

Les Anglais en Mésopotamie

Londres, 16. T. H. R. — Le ministre pour les Indes publie une communication annonçant les mesures adoptées par l'Angleterre en vue de l'institution d'une organisation nationale en Mésopotamie, en exécution des classes de son mandat. D'après ce communiqué, 19 anciens députés appartenant aux divers partis de cette région, sont venus à Bagdad sur l'invitation de l'administration anglaise.

Leur première tâche sera de nommer un certain nombre de nouveaux membres pour remplacer ceux qui avaient été expulsés ou qui sont morts. Ainsi, les différentes communautés qui n'ont pas de membre, auront un représentant dans ce comité qui deviendra de la sorte un corps représentatif.

Pour le moment, ses fonctions consisteront dans l'élaboration de projets pour la loi électorale, en vertu de laquelle des membres seront élus pour former un sénat qui rédigera, en accord avec l'administration, une loi organique pour le pays. Il constituera également un conseil auquel l'administration pourra s'adresser pour toute question concernant le bien-être et l'avenir du pays.

Accord russe-japonais

Vladivostock, 16. A. T. I. — Un accord provisoire vient d'être conclu entre les Russes et les Japonais au sujet des navires séquestrés le 5 avril. Aux termes de cet accord, le Japon restituera aux Russes tous les navires sans armement. Les Russes n'auront pas le droit d'armer les autres navires qu'ils pourraient acquérir, sans en aviser le Japon. Enfin, lorsque des navires russes devront quitter le port, il faudra qu'ils indiquent leur destination et la durée de leur voyage.

Les affaires russes

Londres, 16. A. T. I. — Les journaux de Londres croient savoir que la France ne proposera pas l'envoi de troupes pour aider le général Wrangel ; en même temps, les nouvelles qui arrivent ici de Varsovie confirment que le général Kryzhanovski n'a pas accepté les fonctions de commandant en chef des troupes polonaises. Il restera à Varsovie en qualité de conseiller militaire.

Les négociations d'armistice relèvent l'attention de la presse britannique. Les délégués polonais auraient dû traverser les lignes bolcheviques hier dans la matinée, et bien qu'il soit difficile qu'ils aient pu atteindre Minsk à temps, on espère qu'ils ont pu le jour même se réunir.

Simultanément, deux membres des Soviets, Mitrouine et Rothstein, qui ont quitté Londres se rendent à Moscou pour exposer personnellement la situation doivent être arrivés déjà à Réval, d'où ils continueront pour la capitale bolchevique. Les délégués bolcheviques sont parfaitement au courant de la dernière phase qu'a relevé la question russe.

M. Kameneff, de son côté, a télegraphié hier encore au gouvernement de Moscou demandant, d'après le Daily News l'acceptation des conditions de paix telles qu'elles ont été publiées.

Londres, 16. A. T. I. — Une communication a été faite par le gouvernement britannique à Varsovie. Le gouvernement de Londres ne conseille pas aux

Polonais d'accepter les conditions de paix bolcheviques, mais déclare seulement que si les conditions communiquées par Moscou au gouvernement britannique sont de bonne foi, la Grande-Bretagne et le peuple anglais n'approuveraient pas une déclaration de guerre pour obtenir de meilleures conditions en faveur de la Pologne.

Les chemins de fer turcs

Paris, 17. A. T. I. — Dans le texte de l'accord signé à Sèvres le 10 courant par les plénipotentiaires de la Grande-Bretagne, de l'Italie et de la France, il est dit, entre autres, que le chemin de fer Anatolien Mersine-Tarsus-Adana et une partie de celui de Bagdad seront enlevés aux compagnies et les capitaux relatifs seront souscrits par des groupes financiers britanniques, français et italiens.

L'accord italo-albanais

Rome, 16. A. T. I. — L'« Agence Stéfani » communique : « Il a été signé le 2 août à Tirana entre les gouvernements italien et albanais un accord tendant à pourvoir au règlement des questions en suspens. Cet accord s'inspire des sentiments traditionnels d'amitié cordiale qui existent entre les deux gouvernements et les deux peuples et est destiné à consolider les bonnes relations réciproques.

En conformité de ces sentiments le gouvernement italien a déjà pris les dispositions nécessaires pour le rapatriement des troupes italiennes actuellement détachées à Vallowe et ses alentours ainsi que celles qui se trouvent dans le reste du territoire albanais à l'exception de l'île de Sasseno. Toutefois le déplacement de Scutari restera à sa place.

Le protocole contient également des dispositions relatives à certaines questions particulières telles que le transfert de l'administration de la ville de Vallowe au gouvernement albanais dans le plus bref délai, la systématisation des formalités en suspens relatives aux intérêts privés des sujets italiens et albanais, la mise en liberté des personnes arrêtées, l'amnistie générale réciproque etc. etc.

Les auteurs de l'attentat contre Venizelos

Paris, 16. A. T. I. — Interrogés, les auteurs de l'attentat contre M. Venizelos se sont refusés à donner des explications au juge instructeur et ne voulaient pas nommer de défenseurs.

La politique italienne

Rome, 16. A. T. I. — On mandate de New-York au Messager que l'ex-maire Macmillan, qui, avait l'intervention de l'Italie dans la guerre générale, écrivit plusieurs articles dans les journaux et revues américaines déplorant l'imperialisme italien, vient d'écrire maintenant un article dans le Bulletin du Soir rectifiant ses jugements précédents et disant, entre autres que le triomphe militaire est dû surtout, et dans une large mesure à la glorieuse victoire italienne de Vittorio Veneto ? Pour que l'Italie, ajoute-t-il, soit préservée d'attaques éventuelles, puisse jour d'une sécurité raisonnable et indispensable et posséder à l'avenir une frontière solide et stratégique, il est nécessaire de résoudre au plus tôt le problème adriatique.

La politique étrangère italienne n'est nullement impérialiste, elle ne demande pas des expansions territoriales, elle n'entend pas subjuguer les autres peuples, mais aspire uniquement à compléter son unité et assurer la solidité de ses frontières.

Russie et Finlande

Helsingfors, 17. A. T. I. — Le gouvernement finlandais annonce que les négociations pour l'armistice finlandais russe ont été terminées. L'échange des prisonniers commencera incessamment.

Les nationalistes seraient en faveur d'une entente

Riza Nour, ex-député de Sinope anciennement antisioniste acharné au point d'avoir été condamné à mort par la cour martiale unioniste, actuellement ministre de l'Instruction publique du gouvernement d'Ankara a écrit à ses amis de Constantinople qu'effectivement les nationalistes étaient disposés à arriver à un accord avec Constantinople mais qu'il posaient comme condition essentielle l'amnistie générale pour les sentences diverses prononcées par la cour martiale extraordinaire présidée par Mustafa pacha ainsi que le dédommagement de tous ceux qui s'étaient vus dans l'obligation de s'enfuir en Anatolie ont eu leurs biens confisqués par le gouvernement actuel.

APRÈS LE TRAITÉ TURC

Les quatre plumes de M. Venizelos

Les journaux de Paris donnent des détails intéressants sur la signature du traité de paix turc à la manufacture de Sèvres. Ils révèlent que M. Venizelos s'est servi de quatre plumes pour la signature du traité et des différentes conventions annexes.

La première était une plume en or, d'une valeur de 3.500 drachmes, don du club grec de Constantinople. La deuxième avait été offerte par le syllogique crétois du Pirée. La troisième par les élèves de Zappion de Pétra. La quatrième, offerte par M. Zervos, délégué du Dodécanèse a servi à la signature de la convention italo-grecque réglant le sort de ces îles.

Proclamation de M. Venizelos au peuple hellénique

Athènes, 12. — Le président du conseil a adressé de Paris par dépêche la proclamation suivante au peuple hellénique :

Je suis heureux de vous annoncer que le traité de paix avec la Turquie a été signé aujourd'hui, septième anniversaire de la signature du traité de Bucarest. Par ce traité les principales puissances alliées transmettent à la Grèce la souveraineté de la Thrace qui leur avait été cédée par la Bulgarie par le traité de Neuilly. Aussi a été signé le traité par lequel l'Italie nous céde le Dodécanèse.

Le traité tout à fait convaincu que nous accorderez la plus grande confiance au gouvernement d'un pays qui est sacré tout à la fois aux Chrétiens, aux Musulmans et aux Juifs, et je suivrai avec un vif intérêt le progrès et le développement futurs d'une contrée dont l'histoire a été d'une si grande importance pour l'humanité.

Je désire vous assurer que la Puissance Mandataire sera inspirée d'une impartialité absolue et que mon Gouvernement est déterminé à respecter strictement les droits de chaque race et de chaque confession, représentées dans votre pays, sous au cours de la période qui doit s'écouler jusqu'à l'acceptation finale des conditions du mandat par la Ligue des Nations, soit plus tard, lorsque le mandat sera un fait accompli.

Vous savez bien que les Puissances Alliées et Associées ont décidé de prendre des mesures pour assurer l'établissement graduel d'un Home National pour le Peuple Juif en Palestine. Ces mesures ne porteront aucunement atteinte aux droits civils et religieux ni à la prospérité de la population palestinienne.

Le Haut-Commissaire que j'ai choisi pour réaliser ses principes, agira j'en suis sûr, de tout son cœur et de toutes ses forces, et s'efforcera d'assurer autant que possible le bien-être et la concorde de toutes les classes et sections de votre peuple.

Je suis tout à fait convaincu que vous accorderez la plus grande confiance au gouvernement d'un pays qui est sacré tout à la fois aux Chrétiens, aux Musulmans et aux Juifs, et je suivrai avec un vif intérêt le progrès et le développement futurs d'une contrée dont l'histoire a été d'une si grande importance pour l'humanité.

Signé : George R. I.

Haut-Commissariat de la République Française

Communiqués

Le Haut-Commissariat de la République Française en Orient a l'honneur de porter à la connaissance de la Colonie Française que le service anniversaire pour les soldats et marins morts pendant la guerre de Crimée aura lieu le jeudi 19 courant à 10 heures du matin au Cimetière Catholique Latin au Féruley.

Cette cérémonie traditionnelle fournira l'occasion d'associer à celui de leurs frères d'armes de Crimée le souvenir des soldats et marins tombés au champ d'honneur pour la France au cours de la Grande Guerre.

Les candidats aux épreuves de la 1re partie du Baccalauréat (langues vivantes) sont informés qu'à partir de 1921, le décret du 13 février 1920 sera appliquée.

Conformément à ce décret, l'épreuve de langues vivantes comportera une version et un thème (durée de l'épreuve, 3 h. en tout. — 1 h. 30 pour la version et 1 h. 30 pour le thème, qui sera distribuée après la remise de la version).

une colonne censurée

LA GRÈCE A SMYRNE

Des que fut connue à Smyrne la nouvelle de la signature de la paix de grandes manifestations eurent lieu dans tous les faubourgs. En même temps le haut-commissariat procéda au remplacement des autorités turques par les autorités grecques. C'est ainsi que dans la nuit de mercredi dernier un détachement de gendarmerie occupa le conak de l'administration de la ville et dans tous les villages de la région de Férouzi et d'Ada-Bazar émigrent vers Angora. Les banques musulmane et commerciale ont été transférées d'Ada-Bazar à Eski-Chéhir. Les forces nationales ont encassé plus de 535.000 livres à Ada-Bazar où la cherté de la vie a atteint des proportions intolérables. Le fameux chef de bande Guivare Ali a été blessé au cours des derniers combats de Sabandja.

A Ismid

Le conseil laïque arménien ayant pris en considération les derniers rapports adressés par le vicariat d'Ismid, a décidé d'envoyer de la farine aux nécessiteux arméniens de cette ville. L'autorité locale a recommandé au vicariat de rapatrier les réfugiés.

Condamnations à mort

La 1re cour martiale extraordinaire a condamné à mort à l'unanimité et par contumace les personnes suivantes coupables d'avoir fui en Anatolie et de s'être ralliées aux rebelles :

Le général de brigade Nourreddine pacha, ex-commandant du 17me corps d'armée.

Le général de division Kiazim pacha, ex-commandant de la 23me division.

Le fameux colonel Béhidi pacha, ex-chef de la section de la guerre et ex-président du Techkiliat-Maisoussé.

Le lieutenant-colonel Séfi pacha, de Firouz-Agha, ex-chef de la 2me section du quartier général.

La sécurité à Cadikéy

Le Péyam-Sabah attire l'attention de la police sur les plaintes des habitants du quartier de Diévizi de Cadikéy relatives aux vols fréquents qui y sont commis par des groupes de 5 à 10 individus.

La surveillance de 5 quartiers a été confiée à deux agents de police, et les gardiens de nuit, munis de leurs gourdins traditionnels, font pître figure en face des voleurs, armés jusqu'aux dents.

Écoles militaires

La caisse de la douane contenait 850 mille livres papier et 600 livres or.

ECHOS ET NOUVELLES

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier au conak de Nicanthache sous la présidence du grand-vézir Damad Férid pacha. Les ministres se sont ensuite rendus à la Sublime Porte où peu après arriva le grand-vézir. Il y convoqua à nouveau le conseil qui délibéra jusqu'à une heure avancée de la soirée.

Pour les orphelins de la guerre

La semaine passée des groupes d'excursionnistes grecs de Constantinople se sont rendus à Myrrophito, près Rodosto. Une souscription ouverte parmi eux en faveur des orphelins de la guerre a produit la somme de 437,85 livres et 305 drachmes.

Il convient de signaler l'opposition avec lequel les fonctionnaires et les officiers de l'armée ont tenté de participer à cette souscription. Citons le général A. Mazarakis, le préfet de Rodosto M. Papapoulos, Psaropoulos, etc.

Grèce et Arménie

On mandate de Salonique que 200 officiers hellènes se trouvent à Erivan en qualité d'instructeurs de l'armée arménienne. D'autres officiers seront également envoyés, dit-on, en Arménie. Des préparatifs sont faits pour une prochaine collaboration de l'armée grecque avec l'Arménie.

L'Emprunt arménien

L'administration des biens meubles et immeubles de la nation arménienne a été abandonnée en faveur de l'emprunt arménien. Des préparatifs sont faits pour une prochaine collaboration de l'armée grecque avec l'Arménie.

Les fonctionnaires turcs

de Galipoli

M. Garathéodori, préfet de Galipoli, par ordre du Haut-Commissariat de la Thrace, a versé la somme de 7.000 livres pour les appointements arrêtés des fonctionnaires turcs de la circonscription de Galipoli qui, depuis deux mois, n'avaient pas été payés.

Le congrès de Genève

Le comité exécutif du second congrès international du travail s'est réuni la semaine dernière et a abordé les questions des peuples opprimés de la Transcaucasie et de la Pologne. Il demande que la Russie soviétique soit laissée seule et que les Juifs de la Pologne soient protégés.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
17 Août 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprantis
Galata, Haydar-Han No. 37

Cours cotés à 5 h. de soir au Haydar Han

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	15 50
Turc Unifié 4 000	881
Lots Turcs	111 90
Egypt. 1633 3 000	1350
> 1903 3 000	945
> 1911 3 000	930
Grece 1880 3 000	1100
> 1904 2 1/2	13
> 1912 2 1/2	12
Anatolie I C d. f. 4 1/2	15 95
> II 4 1/2	15 95
Quais de Conspte 4 000	14 75
Port Haïdar-Pacha 5 000	22
Quais de Smyrne 4 000	16
Eaux de Dercos 4 000	16
> de Scutari 5 000	16
Tunnel 5 000	5 05
Tramways	4 90
Électricité	4 90

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. . . .	Ltq.
Banque Imp. Ottomane	19 75
Assurances Ottomanes	37
Brasseries réunies	33 50
> Journaux	72 75
Ciments Arslan	22 50
> Eskti-Hissar	21 50
Minoterie l'Union	15
Droguerie Centrale	16
Eaux de Scutari	16
Dercos (Banx de)	18
Balik-Karşidin	32
Kassandra priv	8 50
> ord. . . .	9 50
Tramways de Conspte	37 50
> Journaux	16
Téléphones de Conspte	16
Commerciai	—
Laurium grec	Frs.
Transval	—
Chartered	—
Régie des Tabacs	Ltq.
Société d'Héralcée	34 50
Steria	70
Union Ciné-Théâtrale	1 40

CHANGE

Londres	418
Paris	11 95
Athènes	7 75
Rome	17 50
New-York	87
Suisse	5 20
Berlin	39
Vienne	2 70
Hollande	2 70

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	413
Francs français	174
Drachmes	235
Lires italiennes	118
Dollars	112 50
Roubles Romanoff	—
> Kerensky	49 50
Leis	49 50
Couronnes	11 25
Marks	50 25
Levas	42
Billets Banque Imp. Ott. . . .	104
1er Emission	504

MONNAIES (Or)

Livre turque	—
Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.	504

Bourse de Londres

Closure du 16/8	50.05
Ch. s. Paris	—
> s. Berlin	169
> s. Vienne	incoté
> s. New-York	3.6362
> s. Sofia	incoté
> s. Bucarest	incoté
> s. Rome	73.75
> s. Genève	21.88
Prix argent	59.38

La Politique

Le procès Said Mollah

Said Mollah, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la justice, est un combattif. D'idées très arrêtées, dès le début de sa carrière politique, il n'a jamais varié dans ses opinions.

Nous avions eu, il y a quelques mois, un long entretien avec lui, dans la vieille maison qu'il habite près du quartier incendié de St-Sophie, presque à côté du Turkdje Istanbul, ce journal de combat acharné dont il fut l'âme, en même que le directeur, à un certain moment.

Said Mollah est, comme qui dirait, un composé d'orientalisme et de progrès moderne. On s'en rend bien compte dès l'entrée de sa demeure où il a su réunir tous les styles et un peu toutes les époques.

Said Mollah sait fort bien marier le passé au présent, et quant à ses idées politiques d'un libéralisme certain, elles ont été toujours favorables à l'Entente et tout spécialement, disons-le, à l'Angleterre. Le Comité des Anglophilie a toujours

trouvé en lui un collaborateur tenu et ardent.

— Pouvez-vous compter sur une assistance financière également ?
— Certainement.
— Vous aurez alors affaire avec les gouvernements eux-mêmes ?
— On peut conclure des emprunts avec les établissements financiers.

— Même dans ce cas l'assentiment des gouvernements est nécessaire. S'ils refusent la cote ?...

— C'est aux Banques à s'entendre avec leur gouvernement.

— Vous dites que les Alliés sont favorablement disposés à l'égard du gouvernement de Wrangel. Ils doivent par conséquent l'admettre à la conférence de Londres. Or si je ne me trompe, c'est la France seule qui a soutenu la nécessité de faire participer le gouvernement de la Russie du sud à cette conférence.

— Cette question va être débattue à nouveau. Tout est changé du fait précisément que la France a reconnu le gouvernement de Wrangel. D'ailleurs la conférence de Londres n'aura lieu qu'au cas où l'armistice sera conclu entre les Polonais et les Bolcheviks.

— La participation du gouvernement de Moscou à la conférence de Londres n'entre-t-elle pas sa reconnaissance officielle ?

— Je ne le crois pas. Pendant les pourparlers que les Alliés ont menés jusqu'à présent avec Moscou par radio, ils n'ont cessé de déclarer que ces négociations n'impliquent nullement la reconnaissance des Bolcheviks.

— Cela est bien compréhensible, puisqu'il ne s'agit jusqu'à présent que de pourparlers n'ayant aucun caractère officiel et n'impliquant aucune sanction internationale. Mais le jour où l'on traitera avec les Bolcheviks pour conclure des actes internationaux, dans des réunions officielles et solennelles, la journée n'aura-t-on pas admis la légalité du gouvernement des Soviets ? Et d'ailleurs, quel serait le but de cette conférence ?

— Fixer les frontières entre la Russie soviétique et les différents gouvernements limitrophes.

T. Z.

EN FRANCE

L'état des récoltes

Paris, 16. T.H.R. — Grâce à une température favorable, les travaux de la moisson en France ont pu être commencés dès la fin de juillet et sont aujourd'hui très avancés.

Les statistiques générales au sujet de la récolte ne pourront être établies qu'à la fin de l'année. Selon toute prévision, la récolte sera très satisfaisante. Alors que l'Indre-et-Loire se plaint de ne réaliser que 15 et 15 quinzeaux à l'hectare, la Beauce accueille 22 quinzeaux et les optimistes donnent le chiffre de 25. On peut pronostiquer que dans un avenir prochain ces moyennes annuelles seront dépassées.

Dans certains départements des combats sont organisés entre les producteurs de semences de blé, en vue d'encourager l'emploi de variétés pures, sélectionnées, choisies d'après la nature du sol, et capables de donner les meilleurs rendements.

Les statistiques générales au sujet de la récolte ne pourront être établies qu'à la fin de l'année. Selon toute prévision, la récolte sera très satisfaisante. Alors que l'Indre-et-Loire se plaint de ne réaliser que 15 et 15 quinzeaux à l'hectare, la Beauce accueille 22 quinzeaux et les optimistes donnent le chiffre de 25. On peut pronostiquer que dans un avenir prochain ces moyennes annuelles seront dépassées.

Le ministre intérieur de l'intérieur Djemal bey a demandé compte à l'ex-ministre Rechid bey des cinq mille livres qu'il a prélevées, pour ses dépenses à Paris, sur les fonds secrets mis, par le Malte, à la disposition du ministère de l'intérieur.

Cinq nouvelles censurées

La reconnaissance du gouvernement de Wrangel

Déclarations de M. Nératoff, représentant de ce gouvernement à Constantinople.

Paris, 16. T.H.R. — La presse française publie la note suivante communiquée par la commission des réparations :

Le protocole du charbon signé à Spa le 16 juillet par les représentants des gouvernements alliés et du gouvernement de Wrangel, en faveur du gouvernement de Wrangel, sur la portée de l'ordre allemand prévu entre autres la constitution à Essen d'une commission dans laquelle l'Allemagne doit être représentée et qui a pour mission d'étudier les moyens d'améliorer les conditions de la vie chez les mineurs allemands au point de vue de l'alimentation et de l'habillement. La commission des réparations a fait le nécessaire pour la nomination des membres alliés de cette commission. Elle a invité le gouvernement allemand à désigner son représentant et a pris toutes mesures en vue de permettre à la délégation de venir à l'ouverture de la commission de se réunir et commencer ses travaux à Essen, sans délai.

Quelle est la signification de la reconnaissance du gouvernement que vous représentez et quelles sont les avantages que comporte cet acte ?

En reconnaissant le fait du gouvernement de Wrangel, comme existant comme légal et on entre avec lui en communication directe, comme avec les organisations politiques qui se sont formées sur le territoire russe, tels que l'Esthioie, la Géorgie, l'Arménie et dont le gouvernement de fait a été reconnu par les grandes puissances.

Voudriez-vous indiquer les avantages d'ordre pratique, que tirera le gouvernement de Wrangel par sa reconnaissance ?

D'abord, une représentation diplomatique et, ensuite, l'octroi probable de toutes sortes d'assurances, commerciale financière, etc., puisqu'en reconnaissant ce gouvernement de fait on le considère comme un gouvernement responsable des actes qu'il entreprend.

Il n'y a que la France qui a reconnu la légitimité du gouvernement de Wrangel.

— Oui, jusqu'ici il n'y a que la France.

— M. Stroûve, ministre des affaires étrangères du gouvernement de la Russie méridionale, déclarait récemment lors de son passage à Constantinople, qu'il a pu emporter de Paris l'impression que le général Wrangel pourrait compter sur une assistance des pays alliés. De quelle assistance s'agit-il ?

— Principalement de transactions commerciales, de l'achat par le gouvernement de Wrangel de différentes matières nécessaires à l'armée.

Les événements de Pologne

Communiqué polonais du 15 août

Paris, 16. T. H. R. — Dans le secteur Nord se développe une grande lutte avec les bolcheviks qui attaquent près de Płoszki. Les Polonais ont commencé un mouvement de concentration. Leurs détachements ont dispersé trois régiments bolcheviks, capturant 230 prisonniers et prenant des mitrailleuses.

Un régiment de uhlans, dans une attaque décisive, a massacré complètement un détachement bolcheviste. L'action se développe de façon satisfaisante. Les Polonais ont repris Nowe Miste et Smardzew.

A l'Est de Varsovie, les troisième et quatrième armées soviétiques ayant reçu l'ordre catégorique de s'emparer de la capitale, ont commencé une attaque, se dirigeant vers Radzymin qui a été passagèrement occupé, et, par la suite, repartis par une attaque d'une de nos divisions.

Des luttes acharnées continuent dans ce secteur. A l'est de Chol, les Polonais ont forcé le front ennemi près d'Ignatow et ont occupé Dorohus et Swize, repoussant les bolcheviks sur la rive droite du Bug.

Après un combat acharné, les Polonais ont repris Krubieszew ; la cavalerie polonaise, soutenue par des détachements d'infanterie, lutte, dans le secteur de Radzuchow-Cholow, avec l'armée du général Boudienko. Le commandant polonais, pour raccourcir la ligne du front, a ordonné la retraite vers le Bug. En conséquence, les Polonais se

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE
Notre Université

Du Pegam-Sabah :

Notre Université a sans doute besoin d'être réformée sérieusement; elle est la victime de la caste néfaste, comme toutes nos autres institutions. L'Université qui aurait dû être le foyer de la liberté n'a pas réprouvé les abominations, sans précédent dans l'histoire, qui ont été commises lors de la guerre générale. A la conclusion de l'armistice lorsque tout l'Empire s'est effondré avec fracas sous nos yeux, cette institution supérieure aurait dû dénoncer les auteurs de la catastrophe. Elle est devenue au contraire l'instrument de corruption de l'Odjak; elle a égaré les étudiants au moyen des journaux que le Teshkiliat-Millié (l'organisation nationale) envoyait à la Faculté de droit, et « intitulés » Haykimié-Millié (la souveraineté nationale) et « İradé Millié (la volonté nationale). Cette Faculté y apposait son sceau officiel et en faisait le service à ses adhérents. Elle a prononcé ainsi aux amis et aux étrangers que loin de tirer un enseignement du passé fatal elle s'est enlisée dans l'impasse où elle avait été fourvoyée...

L'Anatolie et la capitale

De l'Aravode :

Nous n'avons pas vu jusqu'ici le gouvernement choisir convenablement les moyens nécessaires pour le châtiment des rebelles. Si l'Anatolie avait été favorisée matériellement du centième de l'assistance morale que la capitale lui a accordée cette contrée aurait été pacifiée depuis longtemps.

Le gouvernement a aujourd'hui contracté l'engagement formel de châtier les rebelles. Il y va de la vie et de l'avenir du pays. Dans le cas où cette obligation impérieuse ne serait pas prise en considération, les Turcs n'auraient plus de raison d'être. Il est futile et pueril d'attendre que ces forbans s'amènent d'eux-mêmes. De nouveaux sursis et de nouveaux décrets d'amnistie ne sauraient être appliqués à l'endroit des révolutionnaires qui se sont fait une volonté de massacrer et de piller et ne sauraient y renoncer de leur plein gré.

C'est pourquoi le gouvernement doit organiser cette fois-ci le mouvement de répression d'une façon fondamentale et radicale. Il importe de trouver des hommes capables d'agir. Point n'est besoin pour cela d'une grande sagacité politique.

Les événements d'Athènes

De l'İleri :

Il y avait en réalité un contraste absolu entre l'ancienne politique de la Grèce et la nouvelle politique de Venizelos. Celui-ci ayant pris les rênes du gouvernement, il n'y avait plus moyen de poursuivre l'ancienne politique. Il pouvait avoir le cœur serré jusqu'au terme de l'aventure considérable dans laquelle il s'est lancé, car il avait confiance en l'avenir. Quant à ses adversaires il ne considèrent pas la politique suivie par Venizelos conforme à la politique de leurs ancêtres qui ont avec eux assuré l'existence et la civilisation de la Grèce. Ils ne veulent pas faire de leurs pays un instrument pour les plans et les projets de Venizelos. C'est pourquoi ils n'ont pas voulu rester spectateurs de ces événements. La vieille Grèce les avait subjugués et enchantés. La Grèce de Venizelos a annexé des contrées. La propagande et les victoires morales des anciens avaient préparé la victoire matérielle de Venizelos, il n'est pas juste d'accuser les anciens d'inactivité.

C'est une tâche politique importante que d'affronter la dyspepsie provenant du fait d'avaler constamment de gros morceaux sans tirer un enseignement des événements du monde.

Le mouvement d'opposition qui n'avait pu exercer une influence à Athènes a éclaté dans un pays étranger. Des grands personnages sont impliqués dans cette attaque. Si l'esprit de l'ancienne Grèce n'est pas mort, il survit encore chez les Grecs modernes, nous ne devons pas nous étonner de l'existence d'une politique hostile hors de la Morée.

Après la paix

Du Der. Saadet :

Les seules réformes provisoires que nous avons entreprises au nom de la réorganisation intérieure au cours de notre histoire consistent dans la répression des rebelles d'Anatolie.

Cette contrée a toujours été le théâtre de troubles et de révolution après les grandes guerres. Les troupes qui sont battues par l'ennemi se sont de tout temps livrées en Anatolie aux pillages de leurs concitoyens, à la dévastation des foyers et à la révolte contre la capitale et ce, afin d'apaiser leurs appétits de victoire. Voilà une des causes principales qui ont empêché la réalisation de réformes essentielles dans ce pays.

PRESSE GRECQUE

Qui est-il ?

Ed. Georges von Streit, le conseiller germano-hellène de l'ex-roi Constantin, commentant dans son journal, l'*Echo de Grèce* paraissant en Suisse, le dernier discours de Lloyd George au sujet de la victoire grecque en Asie-Mineure, a soutenu qu'en parlant des grands hommes que la Grèce a encore le privilège de produire, le Premier anglais faisait allusion à « Constantin et aux grands prédecesseurs qui réfrénent l'ardeur et l'insouciance de Venizelos, ont maintenu la Grèce dans la neutralité et prévenu ainsi sa ruine inévitable. »

D'autre part, un journal grec local publiait jeudi dernier sous la signature *Pontios*, un article défendant le métropolite de Trébizonde, Mgr Chrysanthos, connu pour ses sentiments anti-vénétisants, et disant, pour justifier la conduite de ce prélat, « qu'il était naturel dans un temps où l'hellénisme en Turquie était soumis au plus dur régime, qu'il vit une atténuation de ses malheurs dans la neutralité de la Grèce, considérant que si celle-ci était entrée dès le début dans la guerre il ne resterait plus un seul Grec en Asie-Mineure, au Pont, en Thrace et nous n'aurions pas eu maintenant une Ionie et une Thrace grecques. »

Il est temps que ce genre d'idées, élevées dans l'espoir d'une adoration commune, soient enfin démontées, si, comme nous n'en doutons pas notre frère souhaite l'union nationale dans l'esprit vénétiste.

PRESSE ARMENIENNE

A l'occasion de l'attentat contre Venizelos

Du Yerghir :

Venizelos est l'homme d'Etat le plus considérable de la Grèce actuelle et en même temps une des personnalités les plus marquantes de la diplomatie victorieuse.

C'est pourquoi l'attentat qui a été commis contre sa personne a suscité une émotion si profonde dans tous les pays alliés et amis.

Il n'existe pas dans la nouvelle génération hellène une personnalité politique qui ait pu avec une pareille intelligence et une telle maîtrise incarner les aspirations de l'hellénisme. C'est Venizelos qui a inspiré à l'Entente une confiance telle qu'elle a pu, et notamment l'Angleterre, considérer la Grèce comme le facteur extérieur de leur politique orientale. C'est grâce à Venizelos que l'Entente a pu excellentement adopter une politique nette et catégorique contre la Turquie au cours des derniers mois.

C'est ainsi que s'explique l'indignation et le regret qu'a suscité dans tout le monde civilisé l'attentat monstrueux et infâme perpétré contre la personne de ce grand patriote, de ce grand homme; c'est ainsi que s'explique l'allégresse de l'humanité civilisée à l'annonce que Venizelos a échappé à la mort. La nation arménienne est liée à la nation hellène et à la Grèce par des liens si stables et si puissants qu'elle prend une large part à leur douleur et à leur indignation.

Avis

Du Tribunal de paix de Pétra :

Une sentence a été obtenue par Loutif Khouyoudjian effendi, avocat d'Antoine Tchahian effendi contre Metüvelian Vichen effendi et Malkalipa Prochch, pour la vente aux enchères par l'licitation de la maison No 9, sisée dans la rue Glavany, à Asmali Mesjid (Pétra) et la répartition du montant de la vente entre les intéressés, au prorata de leurs parts. Cette sentence n'a pu être signifiée à Malkalipa Prochch, sa demeure n'étant pas connue.

Dans le cas où celui-ci n'interpréterait pas l'appel ou ne se pourvouirait pas en cassation dans le délai d'un mois à partir de la date de la promulgation de la sentence intervenus, il est porté publiquement à la connaissance de l'intéressé que cette sentence sera exécutée et que le présent avis tiendra lieu de notification conformément à l'art. ad-hoc du code de procédure, -947.

Le 14 août 1920.

Avis

Du ministère des finances :

Il a été décidé de mettre aux enchères, à partir du 15 août 1920 pour un délai d'un mois, la location pour trois ans du local des dépendances de l'abattoir militaire sis à Topané et pouvant servir de dépôt, à la condition que les frais de réparation estimées à 21.203 Pts. et 30 paras soient à la charge du locataire.

Les intéressés, munis d'un cautionnement égal au 10 ope de la valeur estimative, doivent se présenter à la direction générale des biens du fisc au ministère des finances. (3488-5)

Avis

De la préfecture de la ville :

200 pièces Orodol Rondol (de diverses dimensions).

200 pièces houilles.

24 scies en fer.

2 kilos de fil de fer 1 1/2 mm. d'épaisseur.

24 feuilles de papier de verre (de diverses numéros).

5 kilos de Kao.

L'achat des six articles ci-dessus devait être utilisé au garage est mis en adjudication dont la première aura lieu le 21 août et l'adjudication définitive le 24 août 1920.

Les intéressés sont priés de s'adresser à la direction de l'intendance de la préfecture de la ville.

3491

TALMONE AU LAIT
est le meilleur des chocolats

Pour marchandises et commandes s'adresser à Mario Bigliocca, Hôtel Contineital, Téléphone : Pétra 224

Gérant, DJEMIL SIOUFI BEY avocat

LE BOSPHORE

International Garage

Agence Exclusive des Automobiles « RENAULT »

Fourdoukli No 110, Téléphone Pétra 701

Atelier de réparations avec outillage moderne et sous la direction d'un Ingénieur français, entreprend toutes réparations d'automobiles, camions, moteurs marins et industriels.

Automobiles et Camions « Renault » Bougies « Eymek » « Moteur marins » hollandais à huile lourde (mazut) Semi Diesel & Co.

Maison de Commerce

H. E. H. BEKIROFF & FILS

EXPORT-IMPORT

ET

Représentants de Commerce

LAUSANNE-SUISSE

Adresse Télégraphique : BEKIROFFS, Lausanne

LUTTE CONTRE LA VIE CHÈRE

Exposition d'un grand Stock d'Articles pour Usages domestiques de Provenance Américaine

LA « SANITAS » S. A. O. de Droguerie met en vente un énorme stock de marchandises américaines, à des prix défiant toute concurrence. Une seule visite suffit pour s'en rendre compte. L'exposition permanente est ouverte tous les jours sauf le Dimanche dans les locaux de la Banque générale de Commerce et de Crédit, 3, Rue Meydandjik à Stamboul, où les articles sont vendus en détail.

Pour les marchandises En gros et en Transit, s'adresser au siège de la « Sanitas », derrière la grande Poste Ottomane à Stamboul.

QUELQUES ARTICLES :

Chemises de nuit... Pts. 150 la Pce	Pijamas en toile	Pts. 250 Pce
Essuie mains > 270 Dz.	> en laine > 500 >	
Couvert pour matelas > 150 Pce	Couverture de lits	
Fourchettes > 300 Dz.	pure laine > 500 >	
Gouilles > 300 >	Lits en fer blanc > 1250 >	
Caillères > 300 >	Coussins en duvet > 150 >	
Lits portatifs > 300 la Pce	Coton Hyd. Qual. ext. > 75 Ko	
Machines à coudre > 2500 >	Thermophores > > 150 Pce	
Pédales Marque Standard >	Irrigateurs > > 200 >	
Chaises portatives > Pts. 150 la Pce	Coussins > > 150 >	
Savon Américain > > 40 le Ko.	Appareils électriques	
Autoclaves complets > 7500 la Pce	pour massage > 4000 >	
Microscopes > > 10000 >		

PRODUITS PHARMACEUTIQUES :

Huiles de Ricin en fl. de 1 Ko	Piastres 70 le flacon
Eau Oxygénée > > de 1 Lb.	> 40 >
Nitrate d'argent. cryst. Oncce Pts. 2500 le kilo	
Vaseline jaune en Boites de 1 Ko	Piastres 60 le kilo
Campagne raffiné Piastres 650 le kilo.	
Sulfate de Magnésie Piastres 8 le kilo.	
Axonje pur en Boites de 2 ks	Piastres 60 le kilo.
Ext. de beauf en pots de 4 onces	Piastres 20 le pot (échantillon gratis)

Ainsi qu'un grand assortiment d'articles émaillés pour cuisine etc.

Une visite s'impose pour être convaincu des prix exceptionnels

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Virovoda, Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Kinjidian Han, Stamboul, Téléph.: 12056

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

AGENCE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

La Banque Nationale de Turquie, qui

s'occupe de toutes les opérations de banque, ait en étroite coopération avec

British Trade Corporation (société privée anglaise), propriétaire de la grande

majorité des actions de la Banque.

Opération de dépôts à échéance fixe à

intérêts

Conditions sur demande.

A VENDRE

Toutes les machines se trouvant dans la grande fabrique de menuiserie et carrosserie située à Ahir-Capou, seront vendues par lot ou en bloc. Elles consistent en machines à vapeur,